

Rédactrice en chef

Eva TOULOUZE

Comité de rédaction

Sébastien CAGNOLI, Martin CARAYOL (Inalco), Antoine CHALVIN (Inalco), Vincent DAUTANCOURT (université de Tartu), Outi DUVALON (Inalco), Emese FAZAKAS (université de Cluj-Napoca), Tiina KAARTAMA (université de Helsinki), András KÁNYÁDI (Inalco), Jean-Léo LÉONARD (université Montpellier 3), Suzanne LESAGE (université de Fribourg), Marc-Antoine MAHIEU (Inalco), Aleksi MOINE (université de Helsinki), Ayméric PANTET (université de Turku), Riikka ROSSI (université de Helsinki), Dominique SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG (Inalco), Eva TOULOUZE (Inalco, université de Tartu), Laur VALLIKIVI (Tartu), Harri VEIVO (université de Caen).

Correspondants pour l'étranger

Eva HAVU (Finlande), Eva TOULOUZE (Estonie), Emese FAZAKAS (Roumanie).

Comité scientifique

Estonie : Art LEETE, Karl PAJUSALU, Ülo VALK, Marek TAMM.

Finlande : Jyrki KALLIOKOSKI, Ildiko LEHTINEN, Janne SAARIKIVI, Karina LUKIN.

France : Jean BÉRENGER, Georges KASSAI, Jean-Luc MOREAU, Anne-Victoire CHARRIN.

Hongrie : Marianne BAKRÓ-NAGY, Ferenc HAVAS, Klára KOROMPAY, János PUSZTAY, Vilmos VOIGT, Zoltan NAGY.

Russie : Nikolaj VAHTIN (Saint-Pétersbourg), Vladimir ABRAMOV (Mordovie), Aleksej ZAGREBIN (Oudmourtie), Ranus SADIKOV (Bachkortostan), Igor ŽEREBCOV (Komi).

Cartographie

Vincent DAUTANCOURT

Conception de la maquette, édition et mise en page

Laetitia MUSSARD

Image de couverture

Hochet-souvenir vendu lors des XV^e Jeux sames en 2011 en Russie © Asya Karasëva.

ISSN : 0071-2051 ; ISBN : 978-2-85831-437-9

CC BY-NC 4.0 ; dépôt légal par les Presses de l'Inalco en novembre 2023

La revue *Études finno-ougriennes* est disponible en ligne sur OpenEdition (<https://journals.openedition.org/efo>).

Distribution DILISCO

Diffusion AFPU-D

Ce numéro a été réalisé avec Métopes, méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI, développés par le pôle Document numérique de la MRSH de Caen.

ÉTUDES FINNO-OUGRIENNES

TOME 55

2023

Adéfo & Presses de l'Inalco
2 rue de Lille, 75007 Paris

Sommaire

Articles

- Virág DYEKISS (trad. Eva TOULOUZE)
Le rôle des femmes dans l'oralité des textes nganassans de Sibérie9
- Asya KARASËVA (trad. Eva TOULOUZE)
La représentation de l'identité culturelle des Sames et des Komis de l'Ižma
à Lovozero (sur la base d'un terrain de 2011)43
- Eva TOULOUZE
Les peuples finno-ougriens de la Volga. Les Finno-ougriens de la Volga.
Particularités et destinées historiques..... 85
- Dmitrij EFREMOV (trad. Eva TOULOUZE)
La presse oudmourte numérique : dynamique de son évolution 113
- Sergei SIDOROV
Une expérience d'expédition virtuelle (sur la base de matériaux de terrain)125
- Paul NURK (trad. Eva TOULOUZE)
Les parallèles entre l'œuvre d'Albert Camus et l'œuvre de Priit Pärn 149
- Martin CARAYOL
Une génération féministe ? La cause des femmes dans les nouvelles
d'Aino Kallas, Maria Jotuni et L. Onerva. Seconde partie : 1921-1951187
- Hanna KARHU (trad. Aleks MOINE)
L'apprentissage poétique. Les réécritures de *rekilaulu* du poète Otto Manninen211

Chroniques

- Aleks MOINE
De l'art et de la science de pleurer. Événement autour des lamentations,
17-19 juillet 2021245
- Aleks MOINE
La *rekilaulu* : retour sur un genre délaissé. Webinaire sur la *rekilaulu*, 12 mars 2021 249
- Eva TOULOUZE, Aleks MOINE, Suzanne LESAGE, Jules BOUTON & Martin CARAYOL
CIFU XIII, Vienne août 2022253
- András BEREZKI
La chaire finno-ougrienne de l'université de Budapest ces 25 dernières années.....275

Antoine CHALVIN	
Vahur Linnuste (1925-2023)	285

Comptes rendus

Martin CARAYOL	
KÁNYÁDI András (dir.), <i>D'Etelka aux sabbataires. Pages choisies de la prose hongroise des Lumières au romantisme</i> , L'Harmattan/Adéfo (coll. Bibliothèque finno-ougrienne), Paris, 276 p.....	291
Aleksi MOINE	
HÄMÄLÄINEN Niina & KAUPPI Petja (dir.), 2021, <i>Paradigma. Näkökulmia tieteen periaatteisiin ja käsityksiin</i> [Paradigme. Regards sur les principes et les notions de la science], SKS, Kalevalaseuran vuosikirja [Revue annuelle de la Société du <i>Kalevala</i>], n° 100, Helsinki, DOI : 10.21435/ksvk.100.....	295

La presse oudmourte numérique : dynamique de son évolution

Dmitrij EFREMOV

Université nationale oudmourte, Iževsk

Traduit du russe par Eva TOULOUZE

Mots-clés : journaux en oudmourte, presse en langue nationale, république d'Oudmourtie, version numérique

Cet article est dédié à l'analyse de la presse numérique oudmourte en République d'Oudmourtie. Il se concentre sur les versions électroniques des journaux en oudmourte et tatare et en analyse le design et la fonctionnalité. Les titres oudmourtes, de manière générale, ont été soumis aux mêmes mutations qui ont touché l'ensemble de la presse, qu'elle soit régionale ou fédérale. Avec l'apparition d'Internet, les éditions en langue nationale ont, elles aussi, commencé à occuper l'espace de la toile mondiale, mais avec un succès variable. L'une des difficultés d'insertion des contenus en langue nationale sur un site tenait à l'existence dans les alphabets oudmourte et tatare de graphèmes et de diacritiques particuliers, qui demandaient des systèmes d'exploitation disposant de programmes ad hoc. À l'heure actuelle, les sites des éditions oudmourtophones rencontrent des difficultés considérables – après le passage à une nouvelle plateforme, la plupart des navigateurs limite l'accès à ces éditions.

Introduction

À l'heure actuelle, les technologies numériques pénètrent toutes les sphères de la vie de la société, de sorte que la formation aux compétences numériques et de spé-

cialistes informatiques est considérée en Russie comme une orientation prioritaire dans l'enseignement supérieur et complémentaire. Les technologies numériques font aujourd'hui partie intégrante des sciences humaines : elles sont utilisées non seulement pour la représentation des résultats de l'activité scientifique, mais elles contribuent aussi à changer les méthodes de recherche, avec les liens entre intelligence artificielle et société, ainsi que l'influence réciproque et le changement des vecteurs de développement.

L'apparition d'Internet a permis un développement impétueux des médias de masse, qui ont atteint des capacités bien supérieures en comparaison avec la période pré-Internet. Ils utilisent aujourd'hui activement les réseaux mondiaux et les médias internationaux, qui exploitent sous toutes leurs formes les nouvelles possibilités, ce qui tient à une multiplicité de facteurs, dont le format, le type d'édition, les ressources et le potentiel rédactionnel, les demandes du public. Ont commencé à émerger de nouveaux médias, de nouveaux genres et qui sont, dans la plupart des cas, en concurrence avec les médias traditionnels. Les chaînes de télévision et de radio, ainsi que les organes de presse du monde entier établissent et développent leurs versions électroniques. L'accès à l'espace d'Internet a ouvert de nouvelles perspectives aux journaux et aux revues. Grâce à l'innovation, les médias de masse changent chaque jour. Nous sommes ainsi confrontés à une nouvelle réalité des médias, qui pèse sur la société dans son ensemble¹.

Aujourd'hui, tous ceux qui ont accès au réseau mondial peuvent recevoir à n'importe quel moment les dernières informations en provenance du monde entier, en appuyant seulement sur quelques boutons. La quantité des versions électroniques des organes de presse augmente sans cesse et c'est aussi le cas pour les journaux locaux². Malgré l'avantage technologique des journaux numériques par rapport à la presse sur support papier, il est peu vraisemblable que cette dernière disparaisse à courte échéance des étals, même si ce danger existe – il est probable que les deux versions se complètent. Les sites des journaux sur le net permettent d'éveiller l'intérêt pour la version papier chez la jeune génération, qui passe son temps principalement sur le Web. Internet est devenu le principal concurrent de la presse et lui permet à son tour d'élargir son public.

La richesse des ressources d'Internet permet aux journaux électroniques d'offrir un grand nombre de nouveaux services qui échappent aux journaux traditionnels. Il s'agit par exemple de l'accès aux archives comprenant les numéros précédents du journal ou de la revue, la possibilité de rechercher dans une base de données de petites annonces, ainsi que des hyperliens renvoyant à d'autres sources. L'une des qualités appréciables des versions électroniques par rapport au papier

1. KIRILLOVA, 2017.

2. RADIONCEVA, 2015, p. 56.

est que les informations sont mises constamment à jour et proposent des formes nouvelles de visualisation des contenus. Un autre atout est l'inclusion de liens hypertextes, qui permet de trouver rapidement d'autres sources, ce qui confère à la lecture d'une version électronique une plus grande focalisation et une plus grande diversité. Ces versions permettent au lecteur de disposer de toutes sortes d'informations, audiovisuelles aussi bien que textuelles. Mais ces mêmes versions demeurent plus faibles au niveau de l'analyse.

Compte tenu des fonctions qui lui ont été attribuées, les sites ont un public particulier et de ces spécificités dépend leur structure : la composition, la construction et le contenu des versions électroniques d'une part, qui diffèrent considérablement de ceux des versions papier, mais d'autre part, s'en rapprochent par l'existence de diverses rubriques, sections, etc. Les principales caractéristiques des sites des journaux, ce sont les orientations thématiques des contenus, la formation des principales sections et la corrélation entre elles. Le système de genre de la publication, le système des rubriques et bien d'autres choses sont déterminés par les buts et les missions de la version électronique. Parmi les facteurs importants, on compte : les spécificités du lectorat, sa composition, ses intérêts, sa demande en information. Tout ceci influe non seulement sur la thématique des matériaux de la version électronique, mais aussi sur son *design*, sur la forme de transmission de l'information.

À côté des tendances positives de la « multi-médialisation » des médias, il y a également des conséquences négatives, qui touchent avant tout les journaux : les tirages fondent, le titre perd progressivement son public et ne remplace que partiellement ces pertes avec le passage sur Internet grâce à la version numérique. On rencontre une situation analogue avec la presse régionale, locale et en langues vernaculaires. Dans ce dernier cas, les tendances au développement demeurent, mais bien sûr avec une spécificité particulière. Le but de notre recherche est bien d'analyser ces versions électroniques des journaux en langue oudmourte de la république d'Oudmourtie sur le Web du point de vue du *design* et de la fonctionnalité.

Contenus et méthodes

Les versions imprimées s'efforcent d'utiliser au maximum les ressources d'Internet : elles ouvrent des sites ou des groupes sur les réseaux sociaux, des chaînes, des messageries, etc. Les éditions en langues vernaculaires révèlent cette même tendance à leur manière, ouvrant une voie originale, conditionnée par diverses raisons. Comment fonctionne la numérisation, quelles difficultés rencontrent les titres régionaux et locaux ? Pour répondre à ces questions et à d'autres du même genre, j'ai choisi comme objet d'étude les versions électroniques des titres oud-

mourtphones et tatarphones de la république d'Oudmourtie. Pour suivre son évolution, cette recherche remonte à 2017 et couvre cinq années.

Résultats de la recherche

La langue oudmourte est plutôt bien représentée sur Internet. Dans le menu linguistique du réseau social Vkontakte, l'oudmourte a été l'une des premières langues présentes parmi celles du territoire de la fédération de Russie. Il faut préciser que le gros du travail de traduction a été effectué par un groupe de militants. De même, l'oudmourte est présent dans le « traducteur Yandex ». Il faut noter que même si la qualité des traductions peut encore être améliorée, le seul fait que l'oudmourte existe sur la plateforme a une importance immense dans la popularisation de la langue et de la culture oudmourtes. Encore une dimension dans la dynamique positive des contenus en oudmourte est que depuis quelques années a été mis en ligne « Удмурт йӧскалык кылшыкыс » (Le corpus de l'oudmourte) : un système d'information et de référence, fondé sur un ensemble de textes oudmourtes sous forme électronique³. Il faut noter que cette base de données est régulièrement mise à jour et que la quantité des données se multiplie. Un des éléments constitutifs de ce corpus est un dictionnaire oudmourte-russe-oudmourte.

Les médias de masse sont aussi activement représentés sur Internet. Cela fait plus de deux ans qu'y est présente la première chaîne de télévision électronique de jeunesse en langue oudmourte appelée DAUR TV (mot à mot : « siècle ; TV éternelle »)⁴ où, à côté d'informations, d'émissions d'auteur, etc., on trouve aussi un contenu vidéo proposé par des blogueurs. Il faut noter que les chaînes de télévision dans le réseau de diffusion pour lesquelles il existe des émissions dans les langues vernaculaires ont aussi leurs sites Internet. Le site GUP de la Radio oudmourte, office de téléradio-diffusion Udmurtija⁵, sont bilingues, ils proposent les enregistrements des émissions, mais il n'y a pas d'émission proprement dite sur la chaîne, seule une radio en ligne est présente. La téléradio-diffusion est aussi présente en république d'Oudmourtie avec la filiale de l'office fédéral GTRK Udmurtija ; à son programme, cette chaîne a des émissions en oudmourte qui sont mise sur le site⁶, lequel est partiellement bilingue : le menu propose la fonction de

3. NACIONAL'NYJ, URL : <http://udmcorpus.udman.ru/home>.

4. DAUR, URL : <https://daur.tv/>.

5. TELERADIOVEŠČATEL'NAJA, URL : <https://www.myudm.ru/>.

6. GOSUDARSTVENNAJA, URL : www.udmtv.ru.

changement de langue, même si les pages en oudmourte sont par exemple représentées dans la description des émissions radio en oudmourte⁷.

L'un des premiers journaux en Oudmourtie est *Udmurt Dunne* (« Le monde oudmourte »), dont le premier numéro est paru en 1915. À l'époque, le journal s'appelait *Voinays' ivor* (« Messager de la guerre »). Depuis, le journal a changé sept fois de nom : c'est la forme *Sovetskaja Udmurtija* (« Oudmourtie soviétique ») qui a duré le plus longtemps (entre 1943 et 1992) et depuis 1992, le journal s'appelle *Udmurt dunne*. La périodicité du journal est de deux numéros par semaine. Une fois par mois, il publie : un titre annexe, *Gerd* (« lien »), le journal de l'association de tous les Oudmourtes *Udmurt Kenes'* (« Conseil oudmourte ») ; *Bereket* (litt. : « abondance » ; « richesse » ; « succès »), un ensemble de conseils pratiques ; ainsi que le supplément jeunesse *Dart* (litt. : « passion », « inspiration »). En comptant l'ensemble, le journal tire aujourd'hui à 3 500 exemplaires et il est distribué sur abonnement.

C'est en 2008 qu'est parue la première version électronique sur Internet. Le processus de mise en ligne du journal sous forme électronique a été épineux : dans bien des cas, la rédaction du journal a fait figure de pionnière sur beaucoup de questions liées au journalisme oudmourte, à la langue oudmourte et à la culture du peuple oudmourte. Tout d'abord ont émergé les problèmes d'utilisation des lettres oudmourtes spécifiques avec les diacritiques (ӱ, ӧ, ӓ, ӓ, ӓ), qui n'apparaissent correctement que sur les ordinateurs ayant téléchargé les polices spéciales, et encore, pas toujours ; en règle générale elles apparaissent comme des lettres d'un autre alphabet. Entre 2017 et 2020, le site Web du journal est apparu comme la version optimale du journal : un portail d'information et d'actualités⁸. Le *design* a été mis au point avec une certaine qualité, la gamme de couleurs se distingue par sa sobriété, avec trois couleurs de base, le blanc (en arrière-plan), le noir et le rouge bordeaux (le menu et la plupart des autres éléments), soit les trois couleurs représentées dans le drapeau de la république d'Oudmourtie. Le site du journal était totalement en oudmourte, mais certains contenus pouvaient aussi être présentés en russe.

De brusques changements ont eu lieu en 2020 : afin d'améliorer l'efficacité du travail des journaux et des revues dans les langues vernaculaires et d'utiliser l'expérience du chef de ligne, a été fondée en juin, sur la base de la rédaction du journal *Udmurt dunne*, une institution autonome de la république d'Oudmourtie, la « Maison d'édition de la presse nationale », qui couvrait deux publications. À la nouvelle rédaction venait s'adjoindre la revue scientifique et méthodique *Vordskem*

7. Nous ne développons pas davantage ici, car cet article est consacré à la presse écrite. Un autre article sera intégralement consacré aux médias audiovisuels.

8. UDMURT DUNNE, URL : <https://udmdunne.ru>.

kyl (« Langue / parole maternelle »). Par la suite, pratiquement tous les périodiques en oudmourte ont rejoint la rédaction commune : le journal pour enfants *Ž'echbur* (« Bonjour ! »), la revue pour enfants *Kiz'ili* (« étoile »), la revue pour jeunes *Invožo* (litt. : « juin ; fête du solstice d'été »), la revue littéraire *Keneš* (« Conseil ») et le journal socio-politique des Oudmourtes du Nord, *Idnakar*.

En 2020, le site du journal a pratiquement cessé de fonctionner, puisqu'avec l'ouverture du nouveau site, le navigateur a prévenu du danger de contamination par un virus nocif. Le dynamisme positif n'a pu être retrouvé que l'année suivante. En ce moment, la version numérique du journal *Udmurt dunne* se présente comme un portail d'information, dont la garantie technique doit être régulièrement mise à jour et améliorée. Les thèmes abordés sont divers, le système de recherche fonctionne, les graphèmes spécifiques apparaissent correctement, la mise à jour ne pose pas non plus de problèmes, mais on ne peut pas effectuer de recherche élargie. Les principaux défauts sont l'absence de choix de la langue (je n'ai pas pu trouver les contenus en russe et, malheureusement, le menu du site ne fonctionne pas, ni dans la version oudmourte ni dans la version russe).

Je me suis par la suite penché sur le journal socio-politique des Oudmourtes du Nord, *Idnakar*, édité à Glazov, paru en 1990. Il a pour objectif de maintenir et de développer l'oudmourte, de revitaliser la culture et les traditions du peuple oudmourte, de renforcer l'amitié entre les peuples et d'assurer l'éducation patriotique de la génération montante. L'éventail des contenus publiés est très large : il y a des rubriques d'informations, des notes sur l'histoire de la région, sur les habitants des villages, sur le développement de l'agriculture, sur la formation de relations de tolérance dans la société, etc.

La version électronique de ce journal a émergé en 2012 et depuis cette date, elle a connu bien des changements, certains fondamentaux, ce qui explique que le site a profondément changé, autant en bien qu'en moins bien. En 2017, c'était un portail d'information bilingue ; certaines fonctionnalités n'étaient pas travaillées jusqu'au bout, comme par exemple le fait qu'en agrandissant ou en diminuant le format de certaines pages en oudmourte, il se produisait des interférences de contenu et ainsi il se révélait difficile de trouver les articles. Mais, de manière générale, le site a fonctionné et je n'ai pas remarqué de problèmes fondamentaux liés, par exemple, aux diacritiques oudmourtes.

En 2019, le site indépendant, de même que pour les autres organes de presse locaux en Oudmourtie, a cessé d'exister et le journal numérique *Idnakar* est passé dans le domaine fédéral⁹, qui rassemblait sur une seule plateforme une grande quantité de titres de diverses régions de Russie. En ce qui concerne les points positifs, il faut noter des améliorations dans le *design*, dans la fonctionnalité et

9. МОЈА ОКРУГА, URL : <https://moyaokrug.ru>.

surtout dans la mise à jour ; mais le point le plus négatif est la disparition totale des contenus en oudmourte. J'ai contacté la rédaction et je me suis vu répondre que les textes oudmourtes ne figurent pas en raison de l'impossibilité d'utiliser les diacritiques des graphèmes oudmourtes. En 2020, on trouve déjà des textes en oudmourte, mais malheureusement, sans certaines fonctionnalités essentielles : il n'y a pas de place dans le menu pour changer la langue et les notes d'information aussi bien que les articles analytiques se trouvent côte à côte avec des contenus en russe, sans logique claire et, du point de vue quantitatif, ils sont moins nombreux. L'année 2021, en raison de l'unification des titres en langues vernaculaires, l'adresse sur Internet change une fois de plus¹⁰. Le nom du domaine ne permet pas de comprendre la proximité de la version électronique de ce journal d'*Udmurt dunne*, mais leur *design* suggère indiscutablement que ce sont des versions de journaux différents, mis en page sur un même modèle, sur une même plateforme. Ceci est confirmé par le fait que les défauts de fonctionnement du site sont analogues : les menus ne fonctionnent pas correctement ; si on essaye de passer à une autre partie, on est informé que « malheureusement, la page que vous demandez n'existe pas ». Si on regarde les aspects positifs, il faut noter que dans les outils du menu, il y a maintenant un bouton qui permet de changer de langue.

Il n'est pas moins intéressant d'analyser la situation du journal pour enfants *Ž'echbur* (« Bonjour ! »), qui a une longue histoire, car le premier numéro remonte à 1930, alors sous le titre *Das' lu* (« Sois prêt ! »). Entre 1941 et 1967, ce journal a interrompu sa parution, qui a repris en 1968 et ce, avec un tirage considérable – 22 000 exemplaires. En 1992, le journal a changé de nom et depuis, il paraît sous le nom de *Ž'echbur*. Depuis les tout premiers numéros et jusqu'à aujourd'hui, ce titre paraît exclusivement en oudmourte, sans annexes en russe. La version numérique du journal¹¹ a émergé en 2013. Depuis, le site a radicalement changé et c'est lui qui, parmi les journaux que nous avons examinés, a connu les changements les plus marquants. Dès 2017, aucun navigateur ne permettait d'avoir accès à ce site en résultat d'une recherche, ils mettaient tous en garde contre la menace d'un virus et on ne pouvait atteindre le site qu'au bout de plusieurs tentatives obstinées. En ignorant toutes les mises en garde, grâce à plusieurs transitions, on pouvait néanmoins atteindre son but. De manière générale, la version électronique laissait une impression agréable (la gamme des couleurs était adaptée à une édition pour enfants), mais le plus gros défaut était une absence de mise à jour du contenu (il n'y avait parfois pas de mise à jour pendant plus d'un

10. IDNAKAR, URL : <https://gazeta-idnakar.ru>.

11. Ž'ECHBUR.COM, URL : <http://zechbur.com>.

mois). À l'heure actuelle, le site¹² fonctionne et il rencontre des problèmes analogues à ceux des autres éditions oudmourtophones.

Le journal régional *Aube* (*Рассвет*) du raïon de Jakšur-Bod'ja a été publié pour la première fois en 1933, lorsque le premier numéro en oudmourte a été lancé sous le titre de *Stalin'ja* (« D'après Staline »). Aujourd'hui, ce journal tire à 2 900 exemplaires à raison de deux numéros par semaine. Il cherche à toucher un public rural et aborde des questions socio-politiques de la vie des gens de Jakšur-Bod'ja.

Sa version numérique a émergé en 2011. Depuis que j'ai commencé mes observations, elle est caractérisée par sa sobriété, c'est une édition au contenu riche¹³. La version papier de ce journal comporte une annexe en oudmourte *Ošmes* (« Source »), mais dans la version électronique je n'ai pu trouver que des articles isolés en oudmourte, soit dans la page d'informations, soit à l'aide du moteur de recherche, mais le menu n'offre pas le choix de la langue.

Un autre journal de raïon que j'ai analysé est le site du journal du raïon d'Alnaši, *Alnašskij kolhoznik* (« Le kolkhozien d'Alnaši »). Ce titre paraît en russe, mais il a une annexe en oudmourte, *Алнаш куара* (« La voix d'Alnaši »). Le premier numéro de ce journal remonte au 1^{er} août 1931 et il était publié en oudmourte. Ensuite est apparu un journal traduit en russe, sous le titre d'*Alnašskij kolhoznik* (« Le kolkhozien d'Alnaši »). Pendant quelques décennies il a été publié en deux langues, en russe et en oudmourte. La version papier, avec son annexe en oudmourte, est hebdomadaire.

La version électronique de ce titre¹⁴ a paru en 2014 et depuis, on a fait beaucoup d'efforts pour améliorer le site. Comme dans le cas des titres précédents, la situation est similaire pour ce qui est du contenu en oudmourte : le menu n'offre pas le choix de la langue, de sorte que le moteur de recherche ne permet pas d'atteindre les textes souhaités.

C'est en 1991 qu'a commencé à paraître le journal *Janaryš* (« Résurrection »), un titre littéraire et d'informations, avec une dimension spirituelle. Aujourd'hui, c'est le seul journal en Oudmourtie qui paraît en tatar. En plus, il est diffusé non seulement en république d'Oudmourtie, mais aussi dans le raïon d'Agryz du Tatarstan, qui se présente géographiquement comme une enclave dans le territoire de l'Oudmourtie, ce qui explique la taille du tirage, 3 980 exemplaires.

Le site correspondant¹⁵ a été ouvert en 2011 : c'est un portail d'informations bilingue, dont la grande majorité des publications est en tatar, mais on trouve dans le menu la rubrique *Novosti* (« nouvelles »), dont tout le contenu est en

12. Ž'ЕЧВUR.RU, URL : <https://zechbur.ru>.

13. РАССВЕТ, URL : <http://рассвет-якшур-бодья.рф>.

14. АЛНАШСКИЙ КОЛХОЗНИК, URL : <https://alnashikolhoznik.ru>.

15. JANARYŠ, URL : <https://yanarysh.ru>.

russe. Il n'y a pas d'autre possibilité de choisir la langue. Le *design* du site suit partiellement les couleurs du drapeau du Tatarstan (vert, blanc, rouge), où prédomine le vert clair, mais la masse des publications sont sur fond blanc et le rouge est pratiquement absent. Je n'ai aucune observation sur la fonctionnalité du site : on peut cliquer sur tous les boutons ; le moteur de recherche fonctionne ; il n'y a pas de recherche étendue, mais dans le cas des informations en russe, on peut choisir aussi le mois et l'année de publication.

Discussion

Les journaux de *raïon*, ainsi que les titres en langues vernaculaires, ont leur public et sont populaires auprès de leurs lecteurs¹⁶, pour toute une série de raisons, dont la faible connexion des zones rurales à Internet, la prédominance de l'ancienne génération à la campagne, l'attachement aux traditions, etc. Il n'en reste pas moins que la raison principale est l'existence même de ces titres, c'est-à-dire le traitement de sujets actuels, proches pour les lecteurs, un retour opérationnel, etc. Pour ces titres, le public principal est celui qui lit la version papier ; la création d'une page sur le Web, même si elle peut permettre d'attirer un public nouveau, sert principalement à montrer que la rédaction suit les tendances nouvelles, et suit les évolutions selon l'air du temps. C'est la raison pour laquelle tous les titres papier créent et dirigent des groupes sur les réseaux sociaux et ont leurs chaînes dans les messageries. Les réseaux sociaux sont extrêmement populaires ; leurs plateformes permettent une communication instantanée et ainsi, elles trouvent rapidement leur public. On peut déduire de ce qui a été dit que les versions électroniques de ces journaux ne vont sans doute pas devenir très populaires par rapport à la situation que nous connaissons aujourd'hui, mais qu'elles vont néanmoins exister en parallèle des versions papier.

Conclusion

La plupart des journaux que j'ai analysés ici sont nés au siècle dernier. Pratiquement tous les journaux sont de nature socio-politique, ils transmettent les nouvelles au niveau du *raïon*, de la ville, de la république et l'une des idées principales est de montrer le fonctionnement des entreprises agricoles de la région. Tous, au long de leur existence, ont connu de grands changements. Ni la Grande Guerre patrio-

16. SMIRNOVA, 2013, p. 30.

tique¹⁷, ni le changement de régime, ni les années 1990 (où bien des journaux ont cessé d'exister en raison de la crise financière), ni le format multimédia des médias de masse actuels n'ont pu arrêter leur évolution. Pour des raisons bien connues, les titres papier ont commencé à créer des versions électroniques sur Internet. Les tendances au développement des journaux numériques sont claires, leur mise en page et leurs fonctionnalités se perfectionnent, mais dans certains cas, on note également des orientations tout à fait opposées.

Les conséquences de la mondialisation et de la numérisation sont incontournables dans tous les domaines de la vie et cela se remarque de manière particulièrement patente à propos de la presse, où les ressources numériques sont en même temps en concurrence et un vecteur de développement pour des titres plus traditionnels sur papier. La concentration de sept rédactions oudmourtophones a des conséquences indiscutablement positives sur le journalisme oudmourte, même si aujourd'hui, la plupart des versions numériques de ces titres oudmourtes ne sont représentées que faiblement sur Internet, même en comparaison des années précédentes, puisque l'accès aux sites est difficile et que le contenu n'apparaît pas toujours de manière correcte. Il reste à souhaiter que les difficultés passagères seront résolues et que la dynamique positive de la presse en langues vernaculaires se poursuivra aussi bien dans la presse sur support papier que dans les versions numériques.

Bibliographie

Sources

АЛНАШСКИЙ КОЛХОЗНИК [Le kolkhozien d'Alnaši], URL : <https://alnashikolhoznik.ru> (consulté le 18/07/2022).

DAUR, ДаУР – Первый молодежный интернет-телеканал на удмуртском языке! [La première chaîne de télévision jeunesse en oudmourte], URL: <https://daur.tv/> (consulté le 22/06/2022).

GOSUDARSTVENNAJA, Государственная Телерадиокомпания «Удмуртия» [Compagnie nationale de télécommunications « Oudmourtie »], URL: www.udmtv.ru (consulté le 22/05/2022).

IDNAKAR, Иднакар [Idnakar], URL: <http://mail.idnakar.info> (consulté le 25/11/2017).

17. Nom donné en Russie à l'équivalent de la Seconde guerre mondiale (NdT).

- IDNAKAR, Иднакар [Idnakar], URL: <https://gazeta-idnakar.ru> (consulté le 18/07/2022).
- JANARYŠ ЯНАРЫШ [Janaryš], URL: <https://yanarysh.ru> (consulté le 18/07/2022).
- МОЯ ОКРУГА МОЯ ОКРУГА [Mon arrondissement], URL: <https://moyaokrug.ru> (consulté le 08/08/2023).
- NACIONAL'NYJ NACIONAL'NYJ KORPUS UDMURTСКОГО ЯЗЫКА [Corpus officiel de l'oudmourte], URL: <http://udmcorpus.udman.ru/home> (consulté le 20/06/2022).
- RASSVET РАССВЕТ [Aube], URL: <http://рассвет-якшур-бодья.рф> (consulté le 19/05/2022).
- TELERADIOVEŠČATEL'NAJA TELERADIOVEŠČATEL'NAJA TELERADIOVEŠČATEL'NAJA TELERADIOVEŠČATEL'NAJA «УДМУРТИЯ» [Compagnie de radio et télévision « Oudmourtie »], URL: <https://www.myudm.ru/> (consulté le 22/05/2022).
- UDMURT DUNNE УДМУРТ ДУННЕ [Monde oudmourte], URL: <https://udmdunne.ru> (consulté le 20/10/2020).
- Ž'ECHBUR.COM ЗЕЧБУР [Bonjour], URL: <http://zechbur.com> (consulté le 10/11/2017).
- Ž'ECHBUR.RU ЗЕЧБУР [Bonjour], URL: <https://zechbur.ru> (consulté le 18/07/2022).

Ouvrages et articles

- KIRILLOVA Natal'ja Borisovna КИРИЛЛОВА Наталья Борисовна, 2017, *Парадоксы медийной цивилизации: избранные статьи* [Les paradoxes de la civilisation médiatique : articles choisis], Изд-во Урал. ун-та [Éditions de l'université de l'Oural], Екатеринбург [Ekaterinburg].
- RADIONCEVA Jekaterina Sergeevna РАДИОНЦЕВА Екатерина Сергеевна, 2015, «Интеграция районных газет в интернет» [L'intégration des journaux régionaux sur Internet] in *Наука о человеке: гуманитарные исследования* [La science sur l'homme : recherches en sciences humaines], vol. 4, n° 22, p. 56-61
- SMIRNOVA Ol'ga Vladimirovna СМЕРНОВА Ольга Владимировна, 2013, «Печатные медиа в эпоху цифровых технологий» [La presse imprimée à l'époque des technologies numériques] in *Вестник Московского университета* [Bulletin de l'université de Moscou], vol. 10, n° 6, Журналистика [Études de journalisme], p. 25-37.